

# POÈTES À L'ÉCOLE

N° 42 *Printemps 2017*

**Compagnie  
des écrivains  
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture  
82000 Montauban  
<http://www.ecrivains82.com>



**GLENMOR**  
**Émile Le Scanv**  
(1931-1996)

**Auteur-compositeur-interprète**  
**Barde engagé pour la Bretagne**

## Petite biographie

Né le 25 juin 1931 d'une famille bretonnante paysanne dans le village d'Ar Vouillen à Maël-Carhaix, ce barde moderne, grand éveilleur des consciences, est à l'origine du renouveau de la culture bretonne. Émile entre à l'école communale mais continue d'apprendre à lire et à écrire en breton malgré les humiliations qu'il subit. En 1941, au petit séminaire de Quintin, il étudie le latin, le grec, la théologie, et à 17 ans, il sera muni de ses deux baccalauréats. Pour autant, il saura faire preuve d'anticléricisme et de mysticisme, sorte de religion personnelle entre liberté, jouissance et humour, tendant parfois au moralisme.

Après avoir fait son service militaire à Paris, il obtient en 1952 une licence de philosophie à l'université de Rennes. À vingt ans, Milig s'occupe de théâtre et essaye de faire revivre le théâtre populaire breton, voulant raconter la lutte et la fierté d'un peuple. Il part seul sur les routes en 1953 et voyage intensément, en Italie, Grèce, Turquie, Yougoslavie et Russie. Sans avoir eu l'impression d'avoir atteint un but, il rentre en Bretagne fin 1954.

Il commence alors à écrire et composer, débutant sa carrière artistique en octobre 1959. Avec ses amis Alain Guel et Xavier Grall, il participe à la fondation des éditions Kelenn où il publie en 1968 le *Livre des chansons*. Toujours avec eux, militant au début des années 1970, il fonde le journal *La Nation bretonne*.

Artiste engagé, il enregistre la chanson « Les Oiseaux », qui évoque la marée noire résultant de l'échouage du Torrey Canyon en 1967, affirmant fortement l'identité bretonne. Il réveille les consciences et sa renommée franchit les frontières régionales. En 1972, il tourne en Bretagne avec Léo Ferré. En 1978, *Armor Magazine* le désigne « Breton de l'année ». En 1990, à l'issue d'un concert pour la Fête de la langue bretonne à Carhaix, il met fin à sa carrière musicale pour se consacrer à l'écriture. Il est décoré de l'ordre de l'Hermine en 1990.

Le cancer l'emportera le 18 juin 1996 et il sera inhumé dans son pays natal : « *Et voici bien ma terre, la vallée de mes amours.* »

## Toi l'enfant

### I

Tu sais le chemin  
La route étoilée  
Au premier matin  
De ta chevauchée  
Avant que midi  
Ne fasse couler  
Les pleurs et l'ennui  
D'une autre journée

Les hommes te diront  
Qu'ils ont grande victoire  
Que d'honneur se font gloire  
De voir germer le blé  
En terre féconde  
Toi l'enfant,  
sois le chant du monde

Et ceux-là te diront  
Qu'elles sont d'or et de lumière  
Les odeurs de la terre  
Qui font naître l'amour  
Dans le cœur de nos blondes  
Toi l'enfant,  
sois la paix du monde



### II

Tu sais le chemin  
La route étoilée  
Au premier matin  
De nos fiancés  
Avant que d'oubli  
Ne renaisse clarté  
Avant qu'obscurci  
Ne jaillisse l'été

Les hommes te diront  
Qu'ils ont belles semailles  
Où le sang des batailles  
Fut longtemps drainé  
En terre profonde  
Toi l'enfant,  
sois le chant du monde

Et ceux-là te diront  
Qu'au temps des fiançailles  
L'aube perd ses grisailles  
Et qu'il faut pour un jour  
Taire vents et frondes  
Toi l'enfant,  
sois le bruit du monde

1971



## Les Croisades

Ils ont quitté le déclin, l'épouvante  
Chaînes scellées au char de l'ennui  
Pèlerins d'orgueil et de tourmente  
Au gonfalon de feu d'or et de nuit  
Ils sont partis, paquets d'âmes écrasées  
Par le trône déchu, les puissants détrônés

Les gros, les gras, les grands, les ronds                      Sont du voyage

Le batelier a le cœur aux étoiles  
Et le couchant se dore aux feux de la nuit  
Le mendiant en appelle à la mer, à la voile  
Pour tenir l'univers et le monde à merci  
Il a tenu au noroît déchaîné  
Misaine de haillons, bannière déchirée

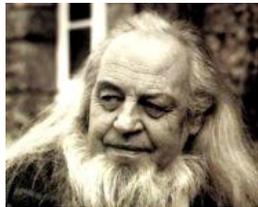
Les gros, les gras, les grands, les ronds  
Les laids, les beaux, les nains, les bons                      Sont du voyage

Le temple est lointain et l'Orient sommeille  
Les princes et les rois ont armé leurs galions  
Il n'est d'âme en Occident qui ne veille  
Sur plaine et mer, aux créneaux des bastions  
L'aurore, demain, mûrira la colère  
L'Orient et l'Occident se feront la guerre

Les gros, les gras, les grands, les ronds  
Les laids, les beaux, les nains, les bons                      Sont du carnage

Ils ont cloué leur gloire et ripaille  
Aux murs de Sion, aux flancs du Golgotha  
Ici la charité est œuvre de canaille  
Ils sont tous venus et l'on s'en va  
Au nom du même Dieu, de la même Terre  
Croyants d'ailleurs et d'ici ont soupé de guerre

Les forts, les doux, les mous, les fous  
Les laids, les beaux, les nains, les bons  
Les forts, les doux, les mous, les fous                      Sont du partage



## Le retour

Et voici bien ma terre  
La vallée de mes amours  
Quand bien même se lève  
En fleur de bruyère  
La graine d'insoumission

Je retrouve ici ma terre  
La vallée de mes amours

En ma chaumière  
Se refont les vents du Nord  
Traînant dans leur colère  
Le duvet des oiseaux morts  
Et la sombre demeure  
Qui se rit de la pluie  
Se refait d'heure en heure  
Beauté sans nuage  
Et nuages sans oubli

Et voici bien ma terre  
La vallée de mes amours

Ce fut la rose de mai  
Qui fit partir l'enfant  
En quête de nouvelles rosées  
Tout est gîte au printemps  
Ce fut décembre qui ramena l'oiseau  
Aux granges du passé  
L'hiver, il n'est qu'un nid  
Un visage, un appel  
Cette odeur de fumée  
Piquée de gel

Et voici bien ma terre  
La vallée de mes amours

Voici venir, ailé de nuages  
Le sourire d'une mère  
Cheveux blancs en bandeau de lumière

C'est bien ici ma terre  
La vallée de mes amours

## Table d'hôte

Étranger, amarre ici ta galère  
Les vivants pardonnent, les morts sont amis  
D'outre monde s'évident sur la Terre  
Haines et rancœurs, les temps ont fui  
Étranger, si la bonté se fait nôtre  
Au terme, les blés seront engrangés  
Le pain sera blanc à la table d'hôte  
Passant, demeure ici pour le partager

Étranger, les jeux sont faits sur la Terre  
Les peines et les pleurs font diadème au veau d'or  
D'outre ciel s'en viennent nos misères  
Au gris du noir, chacun son sort  
Étranger, demain si le mal se fait nôtre  
Le pourpre et la gloire seront endeuillés  
Douleur siègera à la table d'hôte  
Passant, demeure ici pour la partager

Étranger, les croquemorts ont creusé la terre  
Pour arracher les dents des morts fortunés  
D'outre mer se frôle à nos chaumières  
L'âme des marins, des naufragés  
Étranger, cette nuit, si la peur est des nôtres  
Ton rire saura bien nous la faire oublier  
La joie reviendra à la table d'hôte  
Passant, demeure ici pour la réveiller

Étranger, les jeux sont faits sur la Terre  
Étranger, amarre ici ta galère  
Passant, demeure ici par simple amitié

1969

Réflexion sur « étranger » et « passant »  
Thèmes de l'accueil, du partage... en relation avec l'actualité

## Ils se meurent nos oiseaux

Savez-vous les temps où labourant les mers  
Nos frêles caravelles croisaient le Terre-neuvas  
Où le marchand Phénicien en légère nacelle  
Coulait le bateau Génois ?

Quand ils chantaient nos oiseaux

Savez-vous les temps où l'or avait goût d'écume  
Où la pierre était de lune et le navire se voulait là-bas ?  
Qui nous dira s'il fallut l'orage s'il fallut la guerre  
Pour qu'il ne revienne pas ?

Puisqu'ils chantaient nos oiseaux

Savez-vous les temps où l'empire d'argent  
Relevait du courage et le marchand était soldat  
Qui bâtissait au fil des ans était maître d'abordage  
Filait le rocher et défiait les vents ?

Lorsque chantaient nos oiseaux

Ils ont fui les temps où l'apôtre était marin  
Où la vierge gardait la voile et la bannière du conquérant  
Ils ont fui les temps où l'île avait nom de bataille  
Qu'importe si le flux poussait la canaille  
À violer les filles du Levant

Car ils chantaient nos oiseaux

Ils sont venus les temps	Ils sont venus les temps
Où l'or germé du sable	Où l'argent du connétable
Veut baptiser l'océan	Achète la mer à l'encan
Et pour que juste soit la fable	Et pour qu'injuste soit la fable
Le salaud se fait marchand	La noire marée brise l'envol du goéland

Car ils se meurent nos oiseaux

1978

Suggestion : imiter avec une espèce menacée

## La coupe et la mémoire

Ami, ce soir ne brise pas la coupe  
J'ai tant voulu la bien servir  
Tu me dis : "le vin est tiède  
Et n'aime point le verjus"  
Ce soir ami ne brise pas la coupe  
La bien remplir ai tant voulu

Tu me laisses captif  
Aux mains d'une déesse un peu morte  
Qui nomme ses amants aux soirs de banquets  
Le triste a parfois  
Ses longues escortes  
Tout comme la veuve a chapelet  
Ce soir ami ne brise pas la coupe  
Demain semé de quoi sera-t-il fait ?

Mes enfances hélas remontent à la brume  
C'est en vain que je cherche dans ce passé de lait  
Les deux ou trois enclos  
Où la mémoire jouerait la verte écume  
Nul ne passera où je roulais mes galops  
J'ai trop laissé l'opaque se diluer  
Dans les eaux de toutes les fontaines  
Ce soir ami ne brise pas la coupe  
Elle est bonne et belle au vin nouveau

1983

### **Quelques titres parmi les albums de Glenmor :**

1969 : *Cet amour-là*    1972 : *Vivre (Le Chant du Monde)*  
1984 : *Tristan Corbière*    1987: *En Bretagne, noces et fest-noz*

Cahier réalisé par Pierre Desvergnès (Pierann),  
imprimé à Montauban par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82  
avec l'aide du Conseil départemental de Tarn-et-Garonne